



Il n’y pas eu d’effort sérieux pour redéfinir les relations entre les États-Unis et la Chine lors du sommet de San Francisco

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Région : [Asie](#), [États-Unis](#)

Mondialisation.ca, 23 novembre 2023

[Indian Punchline](#) 18 novembre 2023

La rencontre au sommet entre les présidents Joe Biden et Xi Jinping, qui s’est tenue mercredi à San Francisco, a montré que l’atmosphère des relations sino-américaines s’est transformée après une année difficile. De sérieuses divergences subsistent et aussi le défi de naviguer entre les deux élections présidentielles de 2024 – à Taïwan en janvier et aux États-Unis en novembre – dont les enjeux sont considérables.

Washington et Pékin ont tous deux dressé un bilan positif du sommet et se sont montrés désireux de faire preuve d’une diplomatie fructueuse. Pour Joe Biden, il est urgent de revendiquer des succès en matière de politique étrangère alors que la guerre par procuration en Ukraine est pratiquement perdue et qu’une autre guerre vient de commencer au Moyen-Orient. Après tout, la guerre est l’échec de la diplomatie.

Après le sommet, Joe Biden s’est empressé de déclarer que ses entretiens avec Xi “ont été parmi les plus constructifs et les plus productifs que nous ayons eus... Nous avons réalisé des progrès importants, je crois... Et dans les mois à venir, nous allons continuer à préserver et à poursuivre une diplomatie de haut niveau avec la RPC, dans les deux sens, pour maintenir les lignes de communication ouvertes, y compris entre le président Xi et moi-même. Lui et moi avons convenu que l’un ou l’autre d’entre nous pouvait décrocher le téléphone, appeler directement, et que nous serions entendus immédiatement”. M. Biden a terminé sa [conférence de presse](#) en qualifiant Xi de dictateur, mais il a ajouté une dernière remarque : “Quoi qu’il en soit, nous avons fait des progrès”.

Le [compte rendu](#) chinois s’est terminé par un résumé extraordinaire : “La réunion a été positive, complète et constructive. Elle a tracé la voie à suivre pour améliorer et développer les relations entre la Chine et les États-Unis. Et San Francisco devrait être un nouveau point de départ pour la stabilisation des relations entre la Chine et les États-Unis. Ils [Xi et Biden] ont chargé leurs équipes de s’appuyer sur les accords conclus à Bali et d’assurer le suivi et la mise en œuvre de la nouvelle vision convenue à San Francisco. Les deux chefs d’État ont convenu de poursuivre leurs contacts réguliers.”

Le communiqué souligne que Biden a “chaleureusement reçu” Xi, a organisé un déjeuner en son honneur et l’a “escorté jusqu’à sa limousine pour lui faire ses adieux”. Les deux présidents ont eu “un échange de vues franc et approfondi sur des questions stratégiques et générales essentielles pour l’orientation des relations entre la Chine et les États-Unis et sur des questions majeures affectant la paix et le développement dans le monde”.

Le [communiqué](#) de la Maison Blanche indique quant à lui que *“les deux dirigeants ont eu une discussion franche et constructive sur une série de questions bilatérales et mondiales, notamment sur les domaines de coopération potentielle, et ont échangé leurs points de vue sur les domaines de divergence”*.

Les deux parties ont convenu de travailler ensemble pour contrôler les flux de stupéfiants, de reprendre les communications entre militaires, de coopérer sur les risques posés par l'intelligence artificielle, de développer les échanges dans les domaines de l'éducation, des affaires et de la culture et d'augmenter le nombre de vols entre les deux pays. Mieux vaut cela que rien. Aucune déclaration commune n'a été publiée à l'issue du sommet.

Ensuite, il y a la question délicate, qu'aucune des parties n'ose aborder publiquement, à savoir que la Chine a commencé à vendre ses vastes avoirs en bons du Trésor américain. Il n'est pas nécessaire d'expliquer les dommages qu'une [vente rapide](#) des titres détenus par la Chine pourrait causer aux marchés financiers, aux finances de Washington et à l'économie en général. Pendant des décennies, les États-Unis ont été un grand consommateur, mais comme ils accusaient un déficit commercial, ils devaient emprunter pour soutenir l'achat d'importations chinoises et Pékin a avancé ce prêt indirectement par le biais de ses achats d'obligations du Trésor américain. Mais la matrice a changé.

Actuellement, la demande d'obligations américaines n'est pas élevée, loin s'en faut – en fait, l'un des acheteurs les plus enthousiastes d'obligations américaines est la Réserve fédérale américaine. Cette situation a été comparée au fait d'avoir sa propre boulangerie et d'acheter la plupart des pains invendus à la fin de la journée afin d'éviter qu'une opinion négative ne se forme sur vos ventes. Le fait que la secrétaire au Trésor Janet Yellen soit apparue au centre des relations entre les États-Unis et la Chine est un signe.

Lors du sommet de San Francisco, aucune des deux parties n'a cédé quoi que ce soit. Xi a affirmé que, quoi que fassent les États-Unis, la réunification de Taiwan est *“inévitable”*. Xi a proposé une *“coexistence pacifique”*, le mode de vie choisi à l'époque par l'Union soviétique et l'Amérique, mais Biden a insisté sur le fait que *“les États-Unis et la Chine sont en compétition”* et que les États-Unis *“défendront toujours leurs intérêts, leurs valeurs, leurs alliés et leurs partenaires”*.

Si Pékin espérait un retour à *“l'esprit de Bali”*, Washington ne veut même pas le reconnaître. Les États-Unis ne se souviennent apparemment pas que Biden ait conclu l'accord dit des *“cinq non”*. Le compte rendu de la Maison Blanche sur la réunion de San Francisco ne mentionne pas non plus cet accord. Il est clair qu'il existe des lacunes importantes dans la perception stratégique et la compréhension mutuelle. Et il est permis de douter que de véritables négociations aient eu lieu au cours de ces quatre heures de conversation.

Une étude approfondie des deux communiqués – et des rapports des médias par la suite – donne l'impression qu'en premier lieu, Biden a fait de la démagogie devant son public domestique tandis que Xi a parlé en pensant au public international.

Biden a démontré qu'il était prêt à tenir tête à la Chine et à éviter toute concession substantielle ou unilatérale, tout en montrant que sa vaste expérience en matière de diplomatie internationale servait au mieux les intérêts des États-Unis aujourd'hui et que son agilité d'esprit et sa capacité d'attention à 80 ans, pour supporter les rigueurs de la diplomatie personnelle, n'étaient pas à mettre en doute.

Pour Xi, il n'y a pas eu de telles considérations subjectives. Il s'est élevé très haut, comme l'alouette de Shelley, jaillissant de la terre "*comme un nuage de feu... comme une joie sans corps dont la course ne fait que commencer*". La voix de Xi, celle de la raison et de la coopération, contrastait fortement avec l'approche conflictuelle de Biden. Xi a exhorté Washington et Pékin à "*se donner la main pour relever les défis mondiaux et promouvoir la sécurité et la prospérité dans le monde*" plutôt que de "*s'accrocher à la mentalité du jeu à somme nulle*" et de "*conduire ainsi le monde vers la tourmente et la division*".

Le discours occidental est en lambeaux. Xi ne semblait pas être en position de faiblesse politique et diplomatique, alors que la Chine est aux prises avec des problèmes économiques. Il n'est pas non plus évident qu'il avait davantage besoin d'un sommet "*réussi*" que Biden. Au contraire, le sommet de San Francisco a véhiculé le message retentissant que la Chine est devenue une puissance mondiale.

Toutefois, bien que le sommet n'ait pas semblé faire d'efforts sérieux pour réinitialiser les relations en abordant les intérêts vitaux et les préoccupations essentielles de chacun, il est bon que les liens de communication aient été rouverts, ce qui sera utile pour gérer les relations et construire des "*garde-fous*" autour d'elles et un "*plancher*" en dessous.

Entre-temps, il y a une lueur d'espoir que sur la question potentiellement la plus explosive – Taïwan – des circonstances fortuites puissent calmer les eaux agitées. En effet, si les deux principaux partis d'opposition, le Kuomintang (KMT) et le Parti du peuple taïwanais (TPP), qui ont finalement décidé d'unir leurs forces, présentent un candidat commun aux élections du 13 janvier, il s'agira d'un ticket redoutable assuré d'une victoire facile.

Cela aura bien sûr un impact sur la dynamique délicate de la question taïwanaise, étant donné la volonté manifeste du KMT et du TPP d'améliorer conjointement les dialogues entre les deux rives du détroit après l'élection, ce qui offre la perspective d'un répit bienvenu pour le triangle Washington-Beijing-Taïpei.

La grande question demeure : M. Biden a-t-il réussi à affirmer qu'en dépit de la défaite en Ukraine et de la guerre sans fin qui vient de commencer au Moyen-Orient, les États-Unis sont en "*position de force*" dans leurs relations avec la Chine ? En d'autres termes, la Chine tient-elle compte des demandes des États-Unis de réduire ses relations avec la Russie et l'Iran ? Tout porte à croire que ce n'est pas le cas.

M. K. Bhadrakumar

Article original en anglais : [No serious effort to reset US-China relations at San Francisco summit](#), Indian Punchline, le 18 novembre 2023

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2023

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca